

Les Lubies du Cirque en Kit

La Marseillaise du 22 juillet 2002

Les lubies du cirque en kit

Des numéros comme s'il en pleuvait !

Deux jours durant, le cirque en Kit et ses invités ont multiplié les spectacles, les ateliers et les démonstrations. Un public complice a pu ainsi constater la santé éclatante du spectacle vivant

Le site du Carabiol : un espace de verdure derrière la piscine de Saint Julien-les-Rosiers, au fond duquel trônait un chapiteau, installé pour la circonstance, mais aussi des trapèzes, un fil tendu, une scène... Tout un décor qui n'allait pas tarder à s'animer pour devenir une sacrée piste aux étoiles buissonnières.

L'heure du goûter passée, c'est une centaine de mots qui se répartissent autour des animateurs. Ils sont là pour montrer aux parents et aux curieux le résultat des quelques journées d'ateliers qui les auront initiés aux métiers du cirque. Les plus âgés (à peine douze ans) se lancent sur le trapèze avec une certaine fierté. Mais il y a aussi des tous petits, des funambules hauts comme trois pommes qui traversent le fil de fer en regardant droit devant eux, défiant en toute innocence les lois de l'attraction terrestre. Et l'on se déplace ensuite de quelques mètres pour jongler avec des balles colorées qui montent de plus en plus haut, avant de rejoindre la scène où les danseurs de hip hop créent la sensation. Salem et Jaoued, les deux animateurs, affichent un sourire constant à mesure que les gamins exécutent, en groupe ou en solo, les figures qu'ils ont apprises. On retiendra, par exemple, l'assurance de Tarik et Giacomo qui risquent bien d'affoler les *Dance floor* (piste de danse en langage branché) d'ici quelques années !

Plus tard, les artistes qui ont permis à ces enfants de découvrir les premières ficelles de leur métier, offriront une démonstration de leur savoir faire au public, sous les commentaires de Jacques Hulon, clown intarissable qui se débat comme un beau diable avec le fil de son miro.

Après quelques numéros de voltige à cheval exécutés par Magali (le centre équestre de Rousson), des oliviers au volant d'un vieux break Mercedes tirant une caravane jaune, traverseront la foule pour s'installer sur un coin d'herbe. Là, il dérouleront un bout de moquette, puis disparaîtront dans leur caravane d'où ils ressortiront, un instrument à la main. Commence alors un petit air de fanfare qui donne le La du



Rire et musique, deux éléments clés de la réussite du cirque

Barcaisse Orchestra. Durant près d'une heure, les musiciens vont alterner clowneries et mélodies, multipliant les entrées et sorties, extirpant de leur attelage un caisse claire, un accordéon, une contrebasse (« Elle est grosse cette guitare ! » dira un jeune spectateur captivé), et même un piano droit !

Le répertoire se fait soudain plus oriental, puis le batteur s'embarque dans un solo frénétique, on flirte avec le jazz, on se prélassait au son du calypso, pendant que le saxophoniste délaissait son instrument pour... manger une improbable assiette de pâtes à la fenêtre de la caravane !

Viendra ensuite le tour des *Guillaume's*, trio de trapézistes volants qui feront tourner la tête à un public visiblement impressionné.

Après la pause, nous rejoindrons le chapiteau en masse pour assister à de larges extraits du fameux *Déjà Revue*, le spectacle du Cirque en Kit. Ce soir là, malgré une méchante gastro qui nous priva du numéro des *Excentrics* (ils mettront les bouchées double le lendemain pour rattraper ça !), le cabaret foudraque du Kit prendra le spectateur aux

tripes. Nous aurons alors droit aux excentricités de « Nini Tire-Bouchon », au numéro hilarant des sœurs siamoises, et aux contorsions sensuelles de Birgit, le tout sous le regard de Monsieur Jean, patron de ce drôle d'établissement, capable à ses heures de faire frémir l'assistance par un numéro d'équilibriste sur des bouteilles de champagne !

Au final la troupe du Kit, le *Barcaisse Orchestra*, les invités et, finalement tous ceux qui le souhaitent, firent résonner le chapiteau d'un bouff musical gargantuesque, qui se prolongea jusqu'à épuisement total des artistes... et du public !

Après des journées comme celle-là, on rentre chez soi un peu déboussolé, lessivé mais heureux, et l'on se demande

comment les artistes ont pu remettre ça le lendemain avec autant de fougue, d'amour et de passion.

Mais peut-être est-ce tout l'art du cirque, cette débâche d'énergie qui produit sous nos yeux ébahis un drôle de phénomène : le spectacle continue !

Jan JOUVEI



Le tout c'est de ne pas regarder en bas !